

## SEANCE D'ANALYSE DE REVES DE MARS 2023

\* \* \*

### Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

\* \* \*

### ANALYSE DES REVES

**B**♀

J'ai fait un rêve très bizarre. J'ai rêvé de mon ex mari. C'est bizarre car d'habitude je ne rêve pas de lui. Il était avec sa compagne avec qui il est marié. Puis arrivait une autre personne. C'était une personne politique, Mme Belkacem, de Villeurbanne. Je ne sais pas pourquoi cette femme est arrivée au milieu. J'ai certes travaillé pour l'Education Nationale. Après plus rien. Et ensuite je me sentis partir en Grèce. Je flottais au dessus des monastères en Grèce.

*M♀ : C'est merveilleux de flotter au dessus d'un monastère.*

*H♂ : C'était au bord de la mer ?*

Oui, au bord de la mer.

*H♂ : Graciela a peint un tableau avec un monastère grec, qui était dans son cabinet. On la voit de dos devant un monastère et au fond il y a la mer.*

Mais là c'était une plaine. Je flottais. Qu'est-ce que cela veut dire ?

*M♀ : En tout cas c'est positif. On peut difficilement faire plus apaisant et plus en lien avec le spirituel. Donc vous entrez dans une période où l'apaisement est venu. Pour votre mari, qui apparaît, je ne sais pas quoi dire.*

*H♂ : Comment tu te sentais dans le rêve ?*

Très bien.

*H♂ : On sent, quand tu racontes ton rêve, que tu étais détendue. Je dirais même que c'est comme une libération.*

Oui, cela correspond à une période de ma vie calme.

*H♂ : Et comment vous vous êtes quittés avec ton ex mari ?*

En bons termes quand même. Il y a eu trop d'accrochages.

*H♂ : Il y a un accord.*

Je ne sais pas pourquoi il ré apparaît.

*M♀ : Il a ré apparu pour vous montrer que vous avez progressé et que vous vous êtes détachée, que cela ne vous fait plus mal, que c'est un problème réglé. Vous êtes libre. C'est comme ça que je le sens.*

*H♂ : Et comment se positionnaient vos activités de travail par rapport à votre vie de couple ?*

Un empiétement. Il y avait une jalousie entre nous.

*H♂ : Une sorte de concurrence.*

Oui, une concurrence, pas plus.

*H♂ : Mme Belkacem représente l'Education Nationale. C'est comme si entre ton mari et une femme, il y avait le travail au milieu.*

*V♀ : Et ce n'est pas n'importe quelle femme.*

*H♂ : Ce n'est plus toi, c'est sa compagne. C'est comme si cette histoire était terminée.*

Je pense que c'est ça. Avec mon ex mari nous avons été en voyage en Grèce et nous avons visité des monastères, cela m'avait beaucoup plus.

H♂ : *Ce sont des bons souvenirs. C'est une libération. C'est comme si tu faisais le bilan entre les problèmes et les bons souvenirs. Et tout cela est fini. C'est à toi de le dire !*

J♂ : *As tu des contacts avec lui ?*

Par notre fils. Par des amis aussi.

H♂ : *Quelqu'un a-t-il quelque chose à ajouter ?*

C♂ : *Ton mari est retourné à l'Education Nationale ?*

Il n'y est plus, car il est à la retraite.

C♂ : *Tous les deux, vous n'y êtes plus. Le tronc commun était l'Education nationale. C'est la trame de vos vies pendant 40 ans.*

C'était entre 1974 et les années 80.

H♂ : *Ce que je retiens, c'est que tu te sens libéré dans ce rêve.*

V♀ : *Ou un regret, peut-être ?*

Non.

M♀ : *Que vouloir de plus que de se déplacer au dessus d'une église, dans le ciel, dans le bleu ?*

V♀ : *Vous êtes séparés depuis longtemps ?*

Depuis 1982.

H♂ : *Impression que tu as dépassé toute ton expérience de mariage. Tu prends tout cela avec philosophie, tu as pris du recul.*

J'étais mariée avec un intellectuel !

H♂ : *Est-ce qu'il y a un lien avec le fait que tu aies oublié tes clés chez toi ?*

Ah non.

H♂ : C♂, *as tu un rêve ou quelque chose à raconter ? On peut passer ton tour et revenir vers toi.*

\* \* \*

C♂

Souvent je me voyais voler au dessus de la ville. En général je partais du 5ème ou du 6ème étage, car je partais de la fenêtre. D'ailleurs mon logement et mes chambres de bonne sont au 5ème et au 6ème étage. J'allais dans un autre immeuble, au 5ème ou au 6ème. Je suppose que j'avais un sac à dos avec un petit appareil qui me faisait voler. J'ai réfléchi à ce rêve. Cela correspondait à des soirées où j'ai bien mangé. C'est peut-être un détail. Maintenant j'ai une explication, je ne sais pas si c'est correct.

H♂ : *C'est un rêve que tu as fait plusieurs fois ?*

Ah oui. Surtout pendant une période.

M♀ : *C'est un rêve de libération. On est dans la libération, ce soir. Je pense même que cela va plus loin, c'est un rêve de réussite. Il se passait quelque chose quand tu volais, le lendemain ? Moi, j'ai un papa qui a régulièrement volé dans ses rêves. C'était un commerçant. S'il avait un rêve de vol, il achetait pour la boutique, sinon il n'achetait pas. C'est libérateur.*

V♀ : *Que ressentais-tu pendant le rêve ? C'était positif ?*

Je pensais que j'étais fort. Je volais alors que les autres ne volaient pas. Il y a une minute, j'ai trouvé une explication. J'ai ma thématique immobilière affairiste. Je me disais que si j'avais deux immeubles, chaque étage payant sa quote-part de l'ascenseur, et si je vole entre les deux immeubles, je n'ai plus besoin d'ascenseur. Et un ascenseur, c'est 80.000€. Cet appareil était très pratique. Parfois je descends de chez moi, je me rends compte que j'ai oublié mon parapluie, je dois remonter. Là j'ouvre la fenêtre et je pars. Si

moi je vole et que les autres ne volent pas, c'est comme les premiers qui avaient une voiture ou une diligence, je n'ai pas besoin d'acheter un ascenseur.

*V♀ : Cela te permet d'aller plus vite.*

Oui, pas d'embouteillage, pas besoin de ticket de métro. Oui, je suis quelqu'un d'assez speed dans mon travail. J'ouvre la fenêtre, c'est bien !

*H♂ : As tu tendance parfois à ne pas prendre les chemins habituels des autres ? D'innover ?*

Oui, je ne fais jamais comme les autres.

*H♂ : C'est comme si ton esprit allait plus vite que ton corps. L'ascenseur, c'est trop long, trop conventionnel. C'est plutôt un rêve de liberté, de soi.*

*J♂ : Dominer la ville, être au dessus de la ville.*

Dominer la gestion.

*M♀ : Dominer les locataires.*

*H♂ : Impression que tu n'aimes pas les contraintes !*

Pas tellement.

*V♀ : Tu as beaucoup de contraintes dans ta journée, c'est donc une compensation de tes contraintes.*

*J♂ : Quand je vole, je pars à la verticale. C'est presque de la lévitation.*

Je pensais que je n'avais pas les moyens de m'élever ou que l'appareil qui m'emmenait, n'était pas assez fort pour élever un corps jusqu'au 6ème. Donc je faisais le planeur, en profitant de la situation d'être au 6ème. Tu es au 6ème, tu es un peu le pauvre gars qui n'avait que la possibilité d'acheter qu'en haut. On n'est pas en 2500 ou 2600, mais sur une période de 20 ans peut-être certains voleront. Mais il faudra des appareils très forts, tandis que se déplacer à l'horizontal est plus facile. Je suis dans un planeur. Et ainsi je traverse la ville.

*H♂ : Quelque chose m'est venu à l'esprit, qui n'a peut-être pas de rapport. Tu parles du 5ème, du 6ème, pas du 7ème, qui pourrait faire référence au 7ème ciel.*

5ème et 6ème correspondent au Paris d'Hausmann. 5 étages carrés et un étage mansardé. Tout Paris est pareil. S'il y a une tour de 12 étages, tant pis je ne vais pas là. C'est organisé pour aller à peu près partout. Effectivement je n'aime pas les contraintes.

*V♀ : Je connais un peu C♂. Je sais que pour toi, bouger c'est beaucoup d'énergie.*

On n'a pas encore inventé l'appareil qui fonctionne sans énergie. Avec cet appareil je me maintiens.

*J♂ : C'est agréable quand on vole.*

*H♂ : Tu es le spécialiste du vol. Tu tournes souvent autour de l'étang de Verrières Le Buisson.*

\* \* \*

**J♂**

Je vais raconter un rêve que je fais souvent en ce moment. J'en ai déjà parlé. Je suis dans une ville lointaine. Je suis là depuis 2 ou 3 mois, alors que je devais n'y rester que 15 jours. Je me rends bien compte que ça va pas. Je suis plus jeune, je travaillais alors. Je me demandais ce que je faisais là. Tout le monde m'attend en France. Il va falloir que je rentre. Et je n'arrive pas à rentrer et je ne sais pas pourquoi.

*H♂ : Tu as déjà raconté ce rêve-là.*

Oui, je l'ai déjà raconté. J'ai un autre rêve que je sais interpréter. Je fais souvent un rêve de voyage et je vais à New York. Et là je rêvais que j'allais à New York. Mais c'était différent de New York avec ses gratte-ciels, c'était une ville beaucoup plus belle avec des bâtiments improbables, des lumières, d'une beauté incroyable. Mais cela ne ressemblait pas du tout à New York. Par contre, j'interprète ce rêve. Quand j'étais enfant, j'avais beaucoup de rêves de voyage et pour moi, le rêve ultime, c'était de partir sur un transatlantique, comme le France et d'arriver à New York. Cela m'apparaissait très lointain mais c'était

pour moi un endroit mythique que je voulais découvrir. Dans mon rêve actuel, je vais à New York mais qui ne ressemble pas du tout à New York. J'interprète cela comme un rêve d'évasion où j'ai envie de découvrir quelque chose que je ne connais pas mais je n'ai pas envie de voir New York. Donc je m'invente une ville qui est à la place de New York, qui ne ressemble pas à New York, mais qui est une ville mythique où je voudrais aller. Je m'invente quelque chose de sublime qui pourrait me donner l'envie d'aller la découvrir.

V♀ : *Est-ce que ta ville ressemble à Dubaï ?*

Pas du tout, je n'aime pas Dubaï.

V♀ : *D'accord, je suis sur la mauvaise piste.*

C'est une ville inventée totalement.

M♀ : *J'imagine très bien. Voler, pour moi, c'est souvent associé à la réussite. J'ai l'impression que ce rêve est le symbole d'une réussite de toi, quelque part, tu réalises un rêve d'enfant, mais tu n'es plus un enfant. Mais, à ton âge, pouvoir réaliser un rêve d'enfant avec un résultat lumineux, je trouve cela très beau. Car cela signifie que tu as gardé ton cœur d'enfant et en ce moment il est présent en toi. Et je trouve cela hyper positif.*

Quand j'étais enfant, je ne savais pas comment était New York. Pour moi c'est la découverte. Hors, maintenant, j'y suis allé de très nombreuses fois. Ce que je vois dans mon rêve, c'est la surprise. Je m'invente une nouvelle vie. Je pourrais m'inventer une ville où je ne suis jamais allé, mais pour moi New York est un rêve d'enfant. Je refais un nouveau New York.

M♀ : *C'est génial.*

H♂ : *Je ne peux pas m'empêcher de faire un parallèle entre ce type de rêve que tu as raconté plusieurs fois, avec une espèce de ville idéale. Pour toi, c'est important le rêve. Tu as envie de rêver. Tu as aussi beaucoup rêvé de ta ville natale, Verrières Le Buisson, que tu connais parfaitement.*

Alors, d'abord ce n'est pas ma ville natale. Et quand je rêve de Verrières, cela ne ressemble pas à Verrières. C'est plutôt une ville italienne. J'ai l'impression de me retrouver à Rome, à Mantoue ou à Florence, avec des bâtiments roses. Je suis en Italie. Après une espèce de petite montagne, avec un sentier, et de l'autre côté un grand lac. Et je m'amuse à faire du jogging autour du lac. Et je ne suis jamais fatigué, c'est génial, comme Forest Gump. Mais je n'ai pas eu dernièrement ce rêve. Dans mes rêves d'imagination, il y a toujours une part de réalité. J'ai habité à Verrières toute ma jeunesse, toute mon adolescence.

V♀ : *Dans ton enfance, Rio de Janeiro était-il aussi un rêve ?*

J'ai beaucoup réfléchi. Le sentiment d'être attendu, alors que je restais un peu plus longtemps que prévu, je pense que cela touche à une réalité à une époque où je suis allé à Cuba. J'étais parti comme un voleur. Il y avait des gens que j'aurais dû prévenir et je ne les ai pas prévenus. Mais ce n'est pas tout à fait la même chose que mon rêve de Rio.

M♀ : *Le fait d'être attendu, cela peut être autre chose. C'est aussi se sentir attendu et espéré. Cela peut être volontaire de ta part. Cela peut t'aider à comprendre pourquoi tu es resté là-bas. Cela peut être volontaire de se faire désirer. C'est une piste, je ne sais pas.*

C♂ : *Pour moi New York c'est le rêve. Il va aux Etats Unis, il va en transat ou en avion. Il arrive dans la ville idéale... Mais il garde toujours la ville idéale. C'est ce qu'il a dans la tête, avant de partir. Tant qu'il n'a pas quitté Paris, il ne la connaît pas.*

Je suis monté sur le France, il partait pour New York, en passant par Southampton. Et moi j'allais à Southampton. Mes parents m'envoyaient dans une famille en Angleterre, normalement on y va par le train, et cette année-là, j'avais bien travaillé, ils m'ont envoyé par le France, en partant du Havre. J'ai fait la traversée entre Le Havre et Southampton sur le France.

M♀ : *C'est exceptionnel.*

Et ce qui est plus exceptionnel, c'est qu'il y avait une grève sur le France, ce qui est fait qu'on est parti 2 ou 3h plus tard. Donc on est resté sur le France, 2 ou 3h en plus. Et là j'ai eu une frustration énorme, c'était en 1966, je voulais aller à New York. J'aurais bien aimé aller jusqu'à New York. Quand on est arrivé à

Southampton, c'était extraordinaire. On est descendu du bateau, tout était illuminé et juste derrière il y avait le Queen Mary. J'avais 17 ans.

M♀ : *Je m'en rappelle, mes parents m'ont emmené dans une ville voisine, Wavemouth. Ils m'ont emmené dans une famille. Je m'appelle Mme Noir, c'est mon nom de jeune fille, c'est redevenu mon nom. Et j'allais chez Mrs White. Et cela a duré 3 étés et ce furent des vacances fantastiques. C'était très exotique.*

New York m'est resté dans la tête, car j'ai eu cette frustration. J'aurais bien voulu continuer.

C♂ : *C'est très cher, c'est pour cela que c'est un rêve.*

H♂ : *Ton rêve me fait penser à un rêve que j'avais et que je n'ai jamais raconté. J'allais dans une famille à Londres. Et c'est là que j'ai découvert une série, qui m'est resté, Graciela m'en parlait tout le temps, car c'est une série qui me synthétisait, me représentait. C'est la série Star Trek. J'ai toujours cette image, de partir sur l'« Enterprise », de partir dans l'espace infini, de découvrir des choses inconnues. C'était une image symbolique, envie de partir, de découvrir. Et j'ai vu beaucoup d'épisodes de Star Trek. J'ai découvert cette série au début des années 70, je devais avoir 15 ans. Chez moi j'ai la série complète avec 60 ou 80 DVD. Et j'ai la musique dans la tête. C'est tout un univers. C'étaient les premières séries de science fiction. Qui veut raconter un rêve ?*

\* \* \*

V♀

Moi, je ne vais pas aussi loin. Je vous admire d'avoir des rêves où vous partez tout le temps très loin. Mon rêve est tout petit et familial. Je ne l'ai pas relu depuis un moment, mais je l'ai fait le 10 mars. Je m'occupe de deux enfants de mon frère (il en a quatre), Nicolas et Charlotte, les deux aînés. Ils sont avec moi à mon travail. Nous sommes au bureau avec mes collègues, Valérie et Carine. Nous avons une réunion importante à 13h. Mais accaparés par les petits, je ne sais pas où elle a lieu (souvent nous ne savons pas, il faut relire un mail...). Mes collègues sont avec moi, mais ne m'aident pas trop. Les petits ne veulent pas manger, ils sont indisciplinés. Je n'arrive à avoir les deux au calme, je dois courir l'un après l'autre et quand je les ai mis assis à table et que je vais aller chercher de la nourriture, ils n'en veulent pas. Le restaurant va fermer. Il n'y a plus autant de choix, j'essaie de trouver dans ce qui reste, ce qui pourrait leur faire plaisir. Rien à faire, ni un plat, ni un dessert. Je finis par renoncer. Je le relis, car j'ai du mal à me relire.

H♂ : *Je dirai que ce rêve, c'est tout toi, je n'en durai pas plus.*

Ah bon !

M♀ : *Oui, c'est un rêve qui exprime ton angoisse, mais cela exprime surtout que tu te sens seule au monde. Il y a plein de gens dans le rêve, mais personne ne sert à rien. Tes collègues ne te disent pas où se passe la réunion, les enfants ne t'écoutent pas. Tu exprimes comme si tout se liait contre toi.*

C'est la réalité. Je le dis parce que c'est vrai.

M♀ : *Tu te sens abandonnée et tu as tout à faire partout. Pour moi cela ressemble à un cauchemar.*

Je me sens responsable des autres et je ne suis pas beaucoup aidé. C'est très fatigant et c'est très pénible. Tu as tapé dans le mille. Souvent dans la vie je me suis senti seule.

M♀ : *On est dans le concret. Il y a des choses qui sont purement matérielles. Que les enfants mangent ou pas, est-ce que cela va changer quelque chose dans leur vie ? J'ai des petits enfants. Ils n'ont pas voulu ce qu'il y avait dans leur assiette, on s'en fout. Il n'y a pas de quoi se stresser avec ça. Que tu ne saches pas où se trouve ta réunion de travail, c'est peut-être toi qui aurais dû t'organiser. Tu ne dois pas compter sur les deux collègues. Si tu dois regarder ton mail, ce n'est pas une affaire d'état. Tant pis pour toi. Il faut aussi dédramatiser. Se sentir seule au monde, je comprends. Mais le justifier avec ça, non. Si personne ne te tend la main, peut-être. Peut-être qu'une main est tendue et que tu ne la vois pas. Je jette des pistes pour comprendre, je n'en sais rien.*

Peut-être que tu as raison. Me sentir seule, abandonnée, c'est un sentiment. Parfois je dramatiser, d'autres fois non.

M♀ : *Si tu as le sentiment, c'est qu'il existe. C'est une représentation très anecdotique. Ce rêve montre qu'en ce moment tu es très fatiguée.*

Je trouve que cela va mieux en ce moment mais cela montre ce qu'a été ma vie en fait. C'était à un moment difficile, car j'essayais de joindre des gens de ma famille. J'étais angoissée par rapport à un choix de lieu de gîte.

H♂ : *Je ne voulais pas en parler directement, car tu m'en as parlé avec confiance.*

Je ne savais où j'en étais, car je voulais vivre dans une région différente. En mars, j'ai passé deux semaines consécutives pour visiter. En rentrant j'avais sélectionné un appartement, c'était compliqué. Et au moment de signer le contrat, j'étais en panique. La semaine dernière je suis allé dans le Nord. J'ai commencé par Saint-Malo, pour me dire ensuite qu'il faut que je me rapproche de ma famille, car tout le berceau de ma famille est dans le Nord. Au moment où j'étais en panique, j'avais besoin d'avoir quelqu'un au téléphone de ma famille pour en parler et personne n'était joignable. Et en ce moment personne n'est joignable, ni mon frère, ni ma sœur Sophie. Je ne leur en veux pas, je sais qu'ils sont très occupés. Je ne peux pas en parler à n'importe qui. Qui ne me connaît mieux que ma famille ? Ils me connaissent depuis que je suis toute petite. Je ne peux raconter tout à des amis, quoiqu'ils me comprennent très bien. C'est plus facile dans la famille. Et finalement celle qui m'a aidé, c'est Mauricette, ma belle-mère, alors que j'avais beaucoup de difficultés avec elle.

B♀ : *Les gens dans le nord sont très accueillants.*

J'ai vécu des années très noires, vers 1980, à Lille et à Dunkerque. Et je ne veux plus aller dans l'agglomération lilloise. Par contre, là où mon frère habite, où je veux aller, est une ville neuve. C'est Villeneuve d'Ascq. C'est à côté de Lille, mais elle n'a aucun lien avec mon passé, qui ressemble à une cage de Faraday. C'est là où se trouve le nouveau stade. Cela ressemble à un panier à salade, moi je parle de cage de Faraday.

J♂ : *C'est un stade assez moderne. D'extérieur, c'est très particulier comme architecture.*

C♂ : *C'est un très beau stade.*

J♂ : *Il n'y a pas que le foot.*

Oui, il y a aussi des concerts. C'est un des derniers stades construits.

C♂ : *Quand tu parles des enfants, où cela se passe-t-il ?*

Il s'agit de la grande entreprise Sanofi où je travaillais dans de grands open space.

C♂ : *On pouvait y amener des enfants ?*

Non.

C♂ : *En principe les infirmières peuvent emmener leurs enfants au travail, dans chaque hôpital, en raison de leurs horaires de travail.*

Je suis infirmière. Je voulais ajouter quelque chose par rapport à mon frère, il est veuf. Par rapport à ses enfants, ils avaient 10 et 12 ans quand leur mère est morte. Et il a quatre enfants. Elle est décédée d'un cancer. Ce fut un drame. Et je me suis occupée de ces enfants à distance. Je n'étais pas tout le temps là, mais dès que je pouvais soulager mon frère, je le faisais. J'appelais souvent car je voulais savoir comment cela allait. Mon frère avait des difficultés, car il devait travailler à l'étranger. C'était très compliqué.

M♀ : *Et ce frère vit à Villeneuve d'Ascq ! Ce serait bien pour tout le monde.*

J'y vais samedi pour visiter.

M♀ : *Le hasard fait bien les choses, car c'était bien que tu sois paniquée pour Saint-Malo. Cela t'a permis de te mettre sur le bon chemin.*

B♀ : *Moi aussi je sens les choses, quand quelque chose ne me plaît pas.*

H♂ : *Tu as testé le sud, avec le Lot, tu as envisagé l'ouest et maintenant c'est le nord.*

L'est ne me dit rien.

M♀ : *Cassel a été choisi récemment comme village le plus beau ou le plus fleuri.*

Ce n'est pas très loin de Saint-Omer que tu connais. Cela fait partie des monts des Flandres, avec le mont Cassel. La mer est à 40 km. Et il y a des moulins à vent. Moi, je suis née à Bergues, là où a été tourné « Bienvenue chez les ch'tis ».

M♀ : *J'ai visité le carillon, mangé des saucisses. J'adore Bergues. Ma fille était toute petite, elle tremblait avec le carillon.*

A Bergues, le dimanche, il y avait une baraque à frites. Et les gens allaient chercher des frites, c'était familial.

J♂ : *Il y a aussi des estaminets.*

Maintenant, il y en a de plus en plus. On joue à des jeux.

H♂ : *Si tu vas dans le Nord, c'est un pays que tu connais bien.*

Oui, je suis vraiment chez moi. Quand je suis allé en visite pendant 2 jours, la semaine dernière, il y a une chaleur chez les gens.

M♀ : *Et avec le réchauffement climatique, il y a plus de soleil qu'il n'y en avait avant.*

Et il fera moins chaud que dans le sud.

M♀ : *Il y a une belle réussite dans ce coin, c'est à Grande Synthe, cette ville très improbable, où ont été inventés les merveilleux. Qui ne mange pas des merveilleux ?*

H♂ : *C'est toi qui en as apporté chez moi.*

Cela peut être au chocolat, gros. C'est de la meringue, donc avec de l'air. Nous avons aussi les gaufres fourrées à la crème, avec de la cassonade.

H♂ : *Peux-tu relire ton rêve en pensant que les différentes parties du rêve sont des parties de toi ? Je te laisse à ta réflexion. Souvent dans un rêve, les différents personnages sont des parties de soi. Tu peux le faire plus tard.*

D'accord. Mais je ne me reconnais dans aucune.

H♂ : *C'est toi la rêveuse. Je vais raconter mon rêve.*

\* \* \*

H♂

C'est un peu long et un peu spécial. Vous allez me dire ce que vous en pensez. C'était le 25 mars. Je suis en déplacement avec un groupe. A un moment donné je fais une pause pour me restaurer. Je me retrouve avec une jeune fille, pas spécialement belle, mais calme et surtout jeune. Elle est silencieuse, elle est plus ou moins en face de moi. De mon côté, je suis soucieux ou souriant. Elle s'absente un moment. Un homme prend sa place, me rappelant quelqu'un. A quelques places plus loin, quelqu'un me dit que c'est Francis Kaufmann. C'est quelqu'un que je connais dans la réalité, car il fait partie des cours de salsa au travail. Je ne sais pas pourquoi il apparaît. Je n'ai jamais travaillé avec lui, je le connais car je l'ai croisé dans le centre où je faisais des recrutements. Et je l'ai croisé dans un service où je travaillais il y a 15 ans, pas très grand, rouquin, plutôt assez vif. Je me demande s'il a vu la jeune fille. Il me dit que non. C'est étrange, c'est comme si cette fille n'existait pas ou n'était visible que de moi. Elle apparaît seule plus tard. Voulant partager avec moi, elle veut me faire goûter ce qu'elle mange. Je ne donne pas suite, car j'ai déjà mangé. Après une autre scène : sur le côté, comme à travers la porte coulissante d'une camionnette, je suis à l'intérieur, je vois Aurélien Recher. C'est quelqu'un qui travaillait avant avec Graciela dans le groupe Gurdjieff. Il est parti subitement sans donner de nouvelle. C'était il y a 10 ou 15 ans. Gaël, musicologue, le connaissait très bien. Je ne sais pas trop ce que cela signifie tout ça.

M♀ : *La deuxième partie me cause plus que la première partie. Je pense que la réapparition d'Aurélien Recher est en lien avec Graciela.*

Tu t'en rappelles ?

M♀ : *Pas du tout. Je ne vois pas qui c'est. Et il ne te reconnaît pas, c'est important. Toi, tu n'existes pas. C'est comme si tu étais nié. Je trouve que c'est une partie douloureuse. Hors c'était le groupe de Graciela et il ne te reconnaît pas.*

Aurélien était quelqu'un qui manquait un peu de maturité, qui avait des problèmes psychologiques, que je n'appréciais pas plus que ça. Je l'ai aidé à déménager. C'est étrange, car il est parti du jour au lendemain. Cela a étonné tout le monde. Il connaissait très bien Philippe Delagneau. Il avait commencé une formation pour être psychologue. Il l'est sans doute devenu, mais avec des doutes sur sa capacité à pratiquer. Il n'était pas clair dans sa tête.

*M♀ : Il aurait besoin de faire une analyse en permanence.*

Le fait qu'il ait nié notre présence, résonne en moi.

*M♀ : C'est normal d'avoir besoin de la reconnaissance.*

Surtout il n'a pas reconnu le travail de Graciela.

*M♀ : Pour moi la première partie c'est une rivalité de bonhommes, ce qui apparaît dans le cours de danse. C'est un concurrent.*

Je danse mieux que lui.

*M♀ : C'est possible. Et la fille qui n'est visible que par toi, te fait goûter mais tu ne donnes pas suite. Cela me paraît contraint et expéditif. Tu n'as pas envie de te prendre la tête avec la fille.*

Soit elle ne me plaît pas, soit je ne suis pas prêt.

*M♀ : Cela doit correspondre à un épisode dans ta vie, personnel. Moi, je n'y vois rien de majeur.*

*V♀ : Moi, je souligne que c'est une jeune fille et qu'elle a une différence d'âge avec toi et qu'elle est jolie.*

Elle n'est pas spécialement belle. Peut-être qu'il faut éviter de partir sur des filles trop belles et trop immatures. Je le ressens comme ça. Il y a aussi le fait que je suis le seul à la voir. Peut-être que vois des personnes imaginaires, mais que je ne suis pas suffisamment dans le réel, avec les femmes autour de moi.

*M♀ : Elle n'est tout simplement pas remarquable. C'est pour ça que personne ne la remarque.*

Peut-être aussi

*V♀ : En tout cas elle ne t'intéresse pas.*

Elle ne m'attire pas spécialement. Elle veut me donner à manger, mais c'est comme si je ne voulais pas manger de ce pain-là. C'est peut-être pour me mettre en garde vis à vis d'histoires avec des personnes qui n'en valent pas la peine. On croise beaucoup de gens, qui parfois n'ont rien à dire. Je pense qu'avec l'âge, on devient plus exigeant, on ne peut pas partir avec n'importe qui, il faut être sérieux.

*M♀ : Surtout on n'a pas beaucoup de temps à perdre.*

Et puis rentrer dans des histoires peut devenir vite compliqué.

*C♂ : Est-ce que cela correspond à une histoire que tu n'as pas voulue ?*

Récemment, je ne vois pas trop. Ou bien des intentions d'histoire.

*M♀ : Ou bien c'est un rêve prémonitoire. On te donne la leçon avant qu'elle n'arrive.*

Je ne vois pas qui cela peut être. Je sentais que ce rêve était lié au travail. Mais le travail, pour moi, c'est la retraite dans 3 mois, au mois de juin.

*V♀ : Et cela te fait quoi ?*

Pour l'instant je n'y pense pas, j'essaie de terminer mes dossiers. C'est plutôt mon projet à la campagne qui m'occupe, donc cela ne m'inquiète pas plus. Et je voudrais que l'association SOS Psychologue continue.

*V♀ : Bien sûr. Tu auras plus de temps pour t'en occuper un peu plus.*

J'aimerais travailler pour les autres. Mais je me rends compte qu'il y a plein de manières de le faire et qu'il faut que j'invente ma manière à moi. En voyant Graciela comme un modèle, avec sa façon d'agir, je vais trouver quelque chose. Il faut que je fasse confiance en l'avenir, que j'ai les yeux ouverts, sans panique, ni dramatisation. Il y a suffisamment de gens qui sont plus ou moins bien dans leur peau, qu'il y a de quoi faire. Voilà ! Certainement de plus en plus ! Comme je le disais à quelqu'un, que je voulais être plus ou moins être psychothérapeute, les psychothérapeutes ont plein de travail.

V♀ : *On psychanalyste.*

Il faut faire plein d'études et avoir une supervision. Je comptais sur Graciela pour ma supervision, maintenant il faut que je trouve quelqu'un d'autre, d'un bon niveau, même si la personne ne remplacera pas Graciela.

M♀ : *Tu connais d'autres personnes ?*

J'ai des pistes, mais en faisant attention à ne pas tomber sur n'importe qui. C'est comme dans tous les métiers il y a des gens bien et des gens moins bien... Pour être psychologue, il faut un diplôme de niveau master depuis 1985.

M♀ : *Je me suis toujours sentie mieux avec quelqu'un qui était d'abord médecin, puis psychanalyste. Moi, je ne suis pas pour courir derrière un psychanalyste qui a 2 ans d'expérience.*

V♀ : *Des médecins psychiatres qui proposent la psychanalyse, il y en a peu. J'ai connu des psychiatres qui n'étaient pas pro en psychanalyse. Celle que j'ai connu était très jeune et cela n'a pas marché.*

M♀ : *Un psychologue, c'est en général pour un ou deux ans.*

Chacun choisit le psychologue ou le psychanalyste qui lui convient, c'est personnel. J'éviterai de voir un psy qui sort d'école. Un psy, c'est de l'expérience. Graciela avait déjà 20 ans d'expérience quand je l'ai rencontré.

V♀ : *Graciela était psychologue.*

Graciela était psychanalyste, médecin, elle avait tous les diplômes, elle était médecin légiste dans la marine argentine. Merci !

V♀ : *On peut trouver des analystes qui appartiennent à des écoles ou à un des groupements. Ce sont des gens qui travaillent ensemble, c'est une garantie. J'ai connu des psychologues en CMP ou en hôpital psychiatrique, mais ils n'avaient pas le niveau d'un psychanalyste. Et ils se disaient psychanalystes.*

Tout le monde peut s'instituer psychanalyste, car c'est une fonction.

\* \* \*

M♀

C'est un rêve très ancien. Je suis dans mon lit chez moi. Deux silhouettes entrent dans ma chambre, mais ce n'est pas de la gentillesse. C'est un viol ou du mal. Je ne sens pas du tout les gens qui sont là. J'ai peur. J'ai envie d'hurler, mais je ne l'ai pas fait. Je ne crie pas parce que je comprends que je suis dans un rêve. Et là j'ai comme un phénomène paranormal. En m'éveillant, une des silhouettes, toujours là, devient visible. C'est en fait un homme en pyjama à carreaux, que je connais. Il ne fait rien du tout. Et il tourne comme un automate. J'avais très peur. J'avais cru reconnaître mon père quand il avait 50 ans. Mais quand il fut de face, en me tendant les bras, j'ai vu que ce n'était pas du tout ça. C'était un total inconnu. C'est comme s'il voulait me prendre et m'emmener. D'un coup me vient l'idée que peut-être j'allais mourir. Ce n'était pas mon père à 50 ans. Et comme mon père n'est plus là, je ne craignais rien. Ce n'était pas clair. A ce moment je me suis réveillée, je n'ai pas hurlé, car je sais que c'est un rêve. C'est très fort et récurrent. Je me demande tout de même si j'ai un message de l'au-delà.

H♂ : *C'est spécial.*

Graciela était forte pour l'au-delà. Là, je ne sais pas.

V♀ : *Tu as parlé de deux hirondelles au départ.*

H♂ : *Oui, tu as fait un lapsus.*

M♀ : *Oui, mais en fait il ne se passe rien. Et les hirondelles sont porteuses de messages. Elles viennent d'Afrique, mais maintenant ce n'est plus le cas car il ne fait plus froid. Dans le rêve, je rêve que je rêve.*

J♂ : *Quand on rêve et que c'est tellement bien, on espère que ce n'est pas un rêve.*

Avec de l'entraînement, quand un rêve me plaît, je peux le retrouver 2 ou 3 fois.

J♂ : *Ou parfois, quand c'est mal, on espère que c'est un rêve et qu'il faut se réveiller. Et finalement c'est un rêve. J'ai l'impression que par moment on peut maîtriser son rêve.*

H♂ : *Comment tu analyses ton rêve ?*

Mon père est tellement apparu dans mes rêves. La dernière fois que j'ai vu Graciela au cinéma, elle m'a reparlé d'un rêve où mon père apparaissait derrière une vitre. J'ai dit qu'il allait me protéger. Elle m'a dit qu'elle était sûre que j'avais mal compris ou qu'elle s'était mal expliquée. En fait mon père me demandait de l'aide. Elle pensait que j'étais très bien protégée par l'au-delà, par des guides. J'avais interprété le rêve à l'envers et elle en a eu conscience. Pour moi je l'interprète comme un message de l'au-delà, pour me montrer que le mal peut être bien.

V♀ : *Qu'est-ce qui se passe avec l'autre homme ?*

Il n'est plus là. Il ne se passe rien de mal.

H♂ : *Ce que je voyais dans ton rêve, c'est que tu maîtrisais tes peurs comme si tu étais protégée.*

C'est possible.

H♂ : *C'est comme si c'était un rêve de protection. Car au début les silhouettes font peur. Tu pourrais presque raconter ton rêve, Patrick.*

\* \* \*

**P♂**

Ce soir je suis sorti pour l'anniversaire de ma sœur. J'ai mangé et j'ai bu. Habituellement je bois rarement. Il y avait tellement d'entrecôte. C'était à la tour d'Argent ! A travers ma sœur, je suis un enfant gâté. Tout est éphémère. Que se passera-t-il demain ? C'est vrai que pendant ce voyage j'ai beaucoup rêvé et on oublie. J'avais demandé un visa pour la Birmanie. Finalement cela m'a été refusé car je ne ferais pas que du tourisme. Et ils n'avaient pas tout à fait tort. Je suis finalement allé en Thaïlande où un ami m'attendait, puis ensuite à Hanoï. Les thaïlandais sont un peuple souriant. Je suis passé à Pataya avec ses quartiers glauques et chauds; il fallait que je marche tout droit, sans regarder ni à droite et ni à gauche. Moi, j'ai refusé. J'aime trop les femmes pour aller voir ce genre de choses. Maintenant la pédophilie est combattue en Thaïlande. Dès que tu es avec une fille de moins de 13 ans, c'est la perpétuité. Et entre 13 et 15 ans, c'est 20 ans. Le cannabis est en ventre libre, mais ce n'est pas une mauvaise chose, cela casse le trafic.

M♀ : *Le vrai danger ce sont les drogues impures, car tu deviens rapidement addict.*

En France le tabac tue entre 80 et 120.000 personnes. L'héroïne tue 500 personnes. Au Canada, la société des alcools du Québec vend du cannabis.

M♀ : *En tout cas tes avions n'étaient pas en grève.*

Non. Toutes les compagnies sont excellentes. Au Viet-Nam, on parle anglais, le français a été oublié.

M♀ : *J'ai vu des reportages sur le Vietnam. C'est un pays qui s'en sort mieux que d'autres économiquement. Ils ont fait l'opposé de l'Europe. Ils ont redécoupé la terre en lopins, avec l'obligation de se nourrir avec son lopin.*

C'est un régime communiste, mais pas dur. On ne voit pas un policier. Ils n'aiment pas les chinois. Ils trouvent les français romantiques et exotiques. Il y a maintenant de nombreux touristes américains.